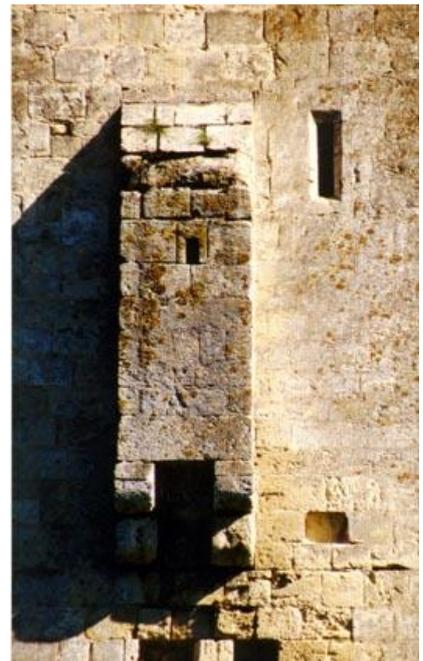


LA TOUR DE VEYRINES



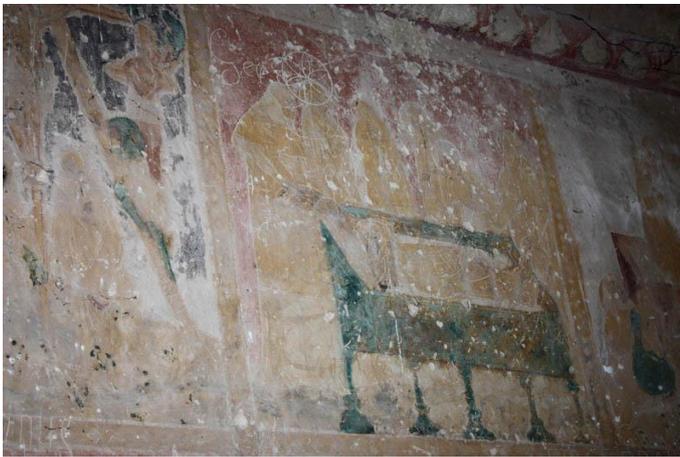
Passionnés d'histoire, nostalgiques du passé ou tout simplement bridgeurs curieux, nous vous invitons à partager quelques instants d'émotion en présence de cette Tour mystérieuse décorée de fresques remarquables.

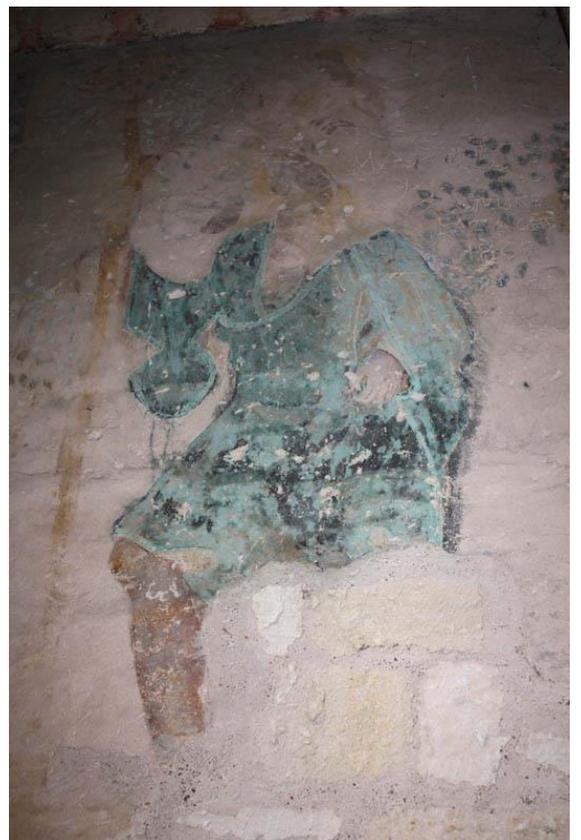
Il s'agit d'une seigneurie très ancienne dont le Chevalier Amanieu Vitrinis fut propriétaire dès la fin du 12^{ème} siècle. Les textes d'archives signalent, à Veyrines, la présence d'un Castellum (petite forteresse)

En 1290, le seigneur de Veyrines, Arnaud de Blanquefort, fit entourer son manoir de murs avec porte donjon, le transformant ainsi en une place forte aménagée pour la défense du pays.

Au début du 14^{ème} siècle, Veyrines (Vitrinis, du latin vitrina atelier de verrier, Veyrines, issu du gascon veirina verrerie) appartient à la famille de Goth, puis à la famille des Montferrand.

De cette maison forte il ne reste aujourd'hui que la Tour dite des Eyquems à Mérignac. Elle fut transformée en oratoire dans la seconde moitié du 14^{ème} siècle. Des peintures murales en décorent encore les parois ainsi que la voûte du couloir de la porte donjon.







Situé sur la rive gauche du Peugue, à Mérignac, le château était le siège d'une juridiction considérable, dont Pessac faisait partie au 15^{ème} siècle. Il appartenait au Haut Moyen Age

En 1526, les jurats de Bordeaux achètent la place forte pour la raser. Dans un souci de sécurité, ils ont ainsi détruit la plupart des monuments militaires entourant Bordeaux notamment le château de Montferrand de Bassens.

Mais la Tour prit garde ! Elle fut, en effet, un point de repère pour la fameuse carte de Cassigny ce qui la sauva.

Selon les apparences et toute proportion gardée, la place forte de Veyrines devait, peut-être, ressembler au château de Montaner datant de 1375 (arrondissement de Pau), château place d'armes qui était adapté aux nouveaux aspects des guerres de l'époque.

La Tour de Veyrines (haute de 20 mètres), classée monument historique en 1862, a été achetée par le grand-père de l'actuel propriétaire (que nous avons eu le plaisir de rencontrer) sur un coup de cœur... sans raison... pour l'amour d'une Tour !

Anecdote : une veyrine est un trou, rond ou ovale, dans la paroi d'une église par lequel on faisait passer des personnes, la plupart du temps des enfants, des jeunes, dans un but curatif. C'était une pratique ancienne en Gironde.